

Information presse

Stress au travail et infarctus : un lien confirmé

Les dernières études sur lien entre la survenue d'accidents cardiovasculaires ischémiques et le stress au travail ont été confrontées à de nombreux biais (méthodologie employée, définition du "stress" au travail et nombre de cas étudiés) modifiant la valeur du risque obtenu. Pour en savoir plus, des chercheurs français de l'Inserm et de l'université Versailles Saint Quentin participent à un grand consortium européen appelé IPD-WORK Consortium, regroupant treize cohortes en population en Europe. Aujourd'hui, les chercheurs confirment, par une analyse à grande échelle sur près de 200 000 individus en Europe, l'association entre le stress au travail et la survenue d'accidents cardiovasculaires. Les personnes exposées au stress auraient un risque de 23% plus élevé que celles qui n'y sont pas exposées de faire un infarctus.

Les résultats publiés dans [The Lancet le 14 septembre 2012.](#)

Ces dernières années, le rôle d'une série de facteurs psychologiques (la personnalité, la cognition, le stress) a été étudié dans la survenue de maladies cardiovasculaires. Le stress psychologique a été le facteur plus examiné, en particulier le stress au travail, combinaison d'une forte demande de travail avec peu de marges de manœuvre. Des études précédentes ont mis en exergue une association entre le stress au travail et un risque de survenue d'événements coronariens multiplié par deux. D'autres travaux suggèrent un risque bien plus modeste. Pour améliorer les connaissances sur le sujet, le **consortium européen IPD-WORK** (Individual-Participant-Data Meta-analysis in Working Populations) a été initié en 2008.

13 cohortes à l'étude, près de 200 000 participants

Le consortium regroupe treize cohortes européennes, dont la cohorte française GAZEL constituée de près de 20 000 agents d'EDF-GDF suivie depuis 1989. Des chercheurs de l'Inserm, Marcel Goldberg, Archana Singh Manoux et Marie Zins de l'unité Inserm 1018 "Centre de recherche en épidémiologie et sante des populations" et de l'université Versailles Saint Quentin, ont contribué à la plus large analyse jamais conduite sur l'association entre le stress au travail et la survenue d'événements coronariens. La particularité de cette grande analyse est qu'elle regroupe les **données individuelles de 197 473 participants inclus dans les cohortes européennes**, permettant aux chercheurs de mieux cerner l'association étudiée sur un grand nombre de cas.

Les cohortes étudiées, initiées de 1985 à 2006, sont celles de 7 pays: Belgique, Danemark, Finlande, France, Pays-Bas, Royaume-Uni et Suisse.

La moyenne d'âge des participants est de 42.3 ans et la population étudiée présente autant de femmes que d'hommes. Le stress au travail a été évalué par des questionnaires portant sur les aspects psychosociaux liés au travail. Il s'agit par exemple d'analyser la demande, l'excès de travail des individus, les demandes conflictuelles auxquelles ils sont confrontés, le temps restreint pour accomplir les tâches qui leur sont confiées.

La proportion d'individus exposés au stress au travail variait entre 12.5% et 22.3% selon les précédentes études. Sur cette grande population, elle représente 15.3%.

En parallèle, sur les 200 000 individus, les chercheurs ont recensé 2358 événements coronariens, sur une période de 7 ans de suivi en moyenne.

Prévenir le stress au travail, un facteur non négligeable

En harmonisant les données, *"les résultats obtenus à partir des 13 cohortes européennes, révèlent que **les individus exposés au stress au travail ont un risque de 23% plus élevé que ceux qui n'y sont pas exposés de faire un infarctus**"* explique Marcel Goldberg, chercheur à l'Inserm et professeur à l'Université de Versailles Saint Quentin. Quand on prend en compte des modes de vie, l'âge, le sexe, le statut socioéconomique et la répartition géographique des participants, les résultats sont pratiquement inchangés.

Si l'on étudie la population globale (stressée et non stressée), les chercheurs considèrent que le stress au travail est associé à une augmentation du risque relativement modeste de faire un infarctus, mais qui n'est pas négligeable : *"Dans notre étude, **3.4% des infarctus recensés parmi les 200 000 individus sont attribuables au stress au travail**. Sur les 100 à 120 000 infarctus survenant en France chaque année, cela correspondrait tout de même à environ 3 400 à 4 000 accidents imputables à ce facteur de risque"*, souligne Marcel Goldberg.

L'équipe de recherche européenne suggère de **renforcer la prévention du stress au travail pour réduire ce risque existant**. De telles mesures préventives pourraient avoir également un impact positif sur d'autres facteurs de risque, tels que le tabac et l'alcool dont la consommation est partiellement liée au stress selon des études récentes réalisées par ce même consortium.

Sources

Job strain as a risk factor for future coronary heart disease: Collaborative metaanalysis of 2358 events in 197,473 men and women

Prof Mika Kivimäki PhD1 2 3, Solja T Nyberg MSc3, G. David Batty PhD1 4, Eleonor I Fransson PhD5 6 7, Katriina Heikkilä PhD3, Prof Lars Alfredsson PhD5, Jakob B Bjorner MD PhD8, Marianne Borritz MD PhD9, Hermann Burr PhD10, Annalisa Casini PhD11, Els Clays PhD12, Dirk De Bacquer PhD12, Nico Dragano PhD13, Jane E Ferrie PhD1 14, Goedele A Geuskens PhD15, Marcel Goldberg MD PhD16 17, Mark Hamer PhD1, Wendela E Hoofman PhD15, Irene L Houtman PhD15, Matti Joensuu MSc3, Markus Jokela PhD2, Prof France Kittel PhD11, Prof Anders Knutsson PhD18, Prof Markku Koskenvuo MD19, Aki Koskinen MSc3, Anne Kouvonen PhD20, Meena Kumari PhD1, Ida EH Madsen MSc8, Michael G Marmot MD PhD1, Martin L Nielsen MD PhD9, Maria Nordin PhD21, Tuula Oksanen MD PhD22, Jaana Pentti BSc22, Reiner Rugulies PhD8 23, Paula Salo PhD22 24, Johannes Siegrist PhD13, Archana Singh-Manoux PhD1 17, Sakari B Suominen MD PhD25 26, Ari Väänänen PhD3, Prof Jussi Vahtera MD PhD22 26 27, Marianna Virtanen PhD3, Prof Peter JM Westerholm MD28, Prof Hugo Westerlund PhD1 7, Marie Zins MD16 17, Prof Andrew Steptoe DPh1 and Prof Töres Theorell MD PhD7, for the IPD-Work Consortium

1. Department of Epidemiology and Public Health, University College London, London, UK
2. Institute of Behavioral Sciences, University of Helsinki, Helsinki, Finland
3. Finnish Institute of Occupational Health, Helsinki, Finland
4. Centre for Cognitive Ageing and Cognitive Epidemiology, University of Edinburgh, Edinburgh, UK
5. Institute of Environmental Medicine, Karolinska Institutet, Stockholm, Sweden

6. School of Health Sciences, Jönköping University, Jönköping, Sweden
7. Stress Research Institute, Stockholm University, Stockholm, Sweden
8. National Research Centre for the Working Environment, Copenhagen, Denmark
9. Department of Occupational and Environmental Medicine, Bispebjerg University Hospital, Copenhagen, Denmark
10. Federal Institute for Occupational Safety and Health (BAuA), Berlin, Germany
11. School of Public Health, Université Libre de Bruxelles, Brussels, Belgium
12. Department of Public Health, Ghent University, Ghent, Belgium
13. Department of Medical Sociology, University of Düsseldorf, Düsseldorf, Germany
14. School of Community and Social Medicine, University of Bristol, Bristol, UK
15. TNO, Hoofddorp, The Netherlands
16. Versailles-Saint Quentin University, Versailles, France
17. Inserm U1018, Centre for Research in Epidemiology and Population Health, Villejuif, France
18. Department of Health Sciences, Mid Sweden University, Sundsvall, Sweden
19. Department of Public Health, University of Helsinki, Helsinki, Finland
20. School of Sociology, Social Policy & Social Work, Queen's University Belfast, Belfast, UK
21. Department of Public Health and Clinical Medicine, Occupational and Environmental Medicine, Umeå University, Umeå, Sweden
22. Finnish Institute of Occupational Health, Turku, Finland
23. Department of Public Health and Department of Psychology, University of Copenhagen, Copenhagen, Denmark
24. Department of Psychology, University of Turku, Turku, Finland
25. Folkhälsan Research Center, Helsinki, Finland
26. Department of Public Health, University of Turku, Turku, Finland
27. Turku University Hospital, Turku, Finland
28. Occupational and Environmental Medicine, Uppsala University, Uppsala, Sweden

The Lancet, 14 septembre 2012

[http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736\(12\)60994-5](http://dx.doi.org/10.1016/S0140-6736(12)60994-5)

Contact chercheur

Marcel Goldberg

Unité Inserm 1018 CESP - Centre de recherche en Épidémiologie et Santé des Populations -
Université de Versailles Saint-Quentin
6 avenue Paul Vaillant Couturier, Bat 15/16
94807 Villejuif cedex – France
01 77 74 74 26

Marcel.goldberg@inserm.fr

Marie Zins

Inserm Unité 1018 - Université de Versailles St-Quentin
Plateforme de Recherche "Cohortes en Population" - Centre de recherche en Épidémiologie
et Santé des Populations
Bâtiment 15-16
16 avenue Paul Vaillant Couturier

marie.zins@inserm.fr

Contact presse

Juliette Hardy

presse@inserm.fr